

MIN SHIN, SUNYOUNG CHOI, HANA KIM

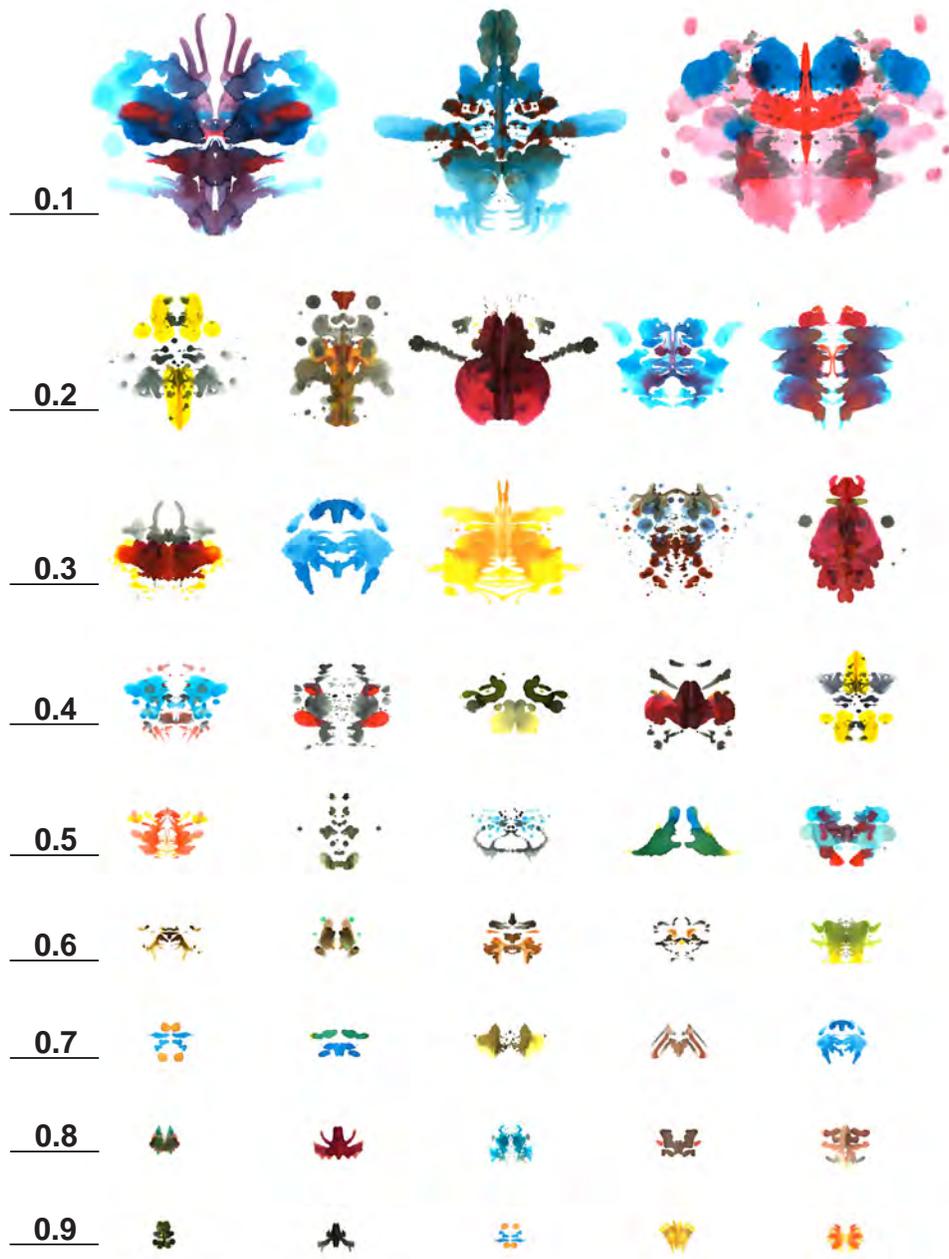
Chimères interstitielles

틈새의 키메라



ODRADEK

15.11.2019 - 07.12..2019



«Test Onirique I & II» Sunyoung Choi
Impression sur le plexiglas, 70x100cm

En couverture : «Side effect» Min Shin
Mcdonald's rubbish, color pencil, 52x33x135cm

L'exposition « Chimères interstitielles » présente 3 artistes coréennes basées à Paris, Séoul et Bruxelles. Celles-ci accumulent différentes expériences au travers des sociétés dans lesquelles elles évoluent. Leurs œuvres et recherches restent malgré tout en correspondance avec la culture qui les a bercés.

« Chimères interstitielles » cherche à montrer comment une identité évolue en fonction du lieu présent et comment les références culturelles et sociétales se reflètent dans les œuvres.

L'exposition de ces 3 artistes, reliées par leur pays d'origine, cherche à attirer l'attention sur la richesse de l'identité intérieure par opposition à l'identité extérieure qui leur est attribuée. Elles nous font alors découvrir un univers hétéroclite.

Hana Kim explore le monde des végétaux qui existent en dehors des limites et des frontières, plus particulièrement celui des plantes que nous trouvons dans l'espace urbain et que nous appelons communément « Les mauvaises herbes ».

Le monde végétal, et surtout les mauvaises herbes, croissent à l'interstice, entre les éléments. Elles développent leur singularité, mais d'une manière décentrée. Par rapport à nos conceptions du monde animal, dont le cycle est plus visible, le monde végétal, lui, est dans un espace intermédiaire, entre souterrain et aérien – sur les terrains ou surfaces terrestres. Nous considérons les plantes d'une manière moins « individualisée » que les autres espèces vivantes. Nos conceptions de la nature s'élaborent par rapport à nos besoins, dans une vision anthropocentrique. En vivant aux frontières, les mauvaises herbes sont toujours placées de manière transversale entre les agencements et les dispositifs de la ville. Elles n'imposent pas de résoudre les contraires, elles



«Demo» Min Shin
paper, pencil, size variable



«Side effect» Min Shin
McDonald's rubbish, color pencil
52x33x135cm

sont décentrées et ne perdent pas pour autant leurs subjectivités.

A l'intérieur comme à l'extérieur de l'espace d'exposition, Kim interroge, à travers des médias variables, le mouvement visible et invisible d'un végétal ainsi que les divers aspects de leur expansion.

Min Shin, vit et travaille à Séoul, elle questionne comment un problème sociétal peut se traduire en art visuel. Shin évoque l'injustice systématisée dans la société coréenne.

Avec la technique du « papier mâché », Shin module des figurines féminines et renforce cette matière fragile et froissable par du dessin au crayon graphite. Ces figurines rondes et naïves arborent une expression de colère. Shin dénonce la manière dont le corps de la femme est perçu dans la société coréenne comme ailleurs. La laideur volontairement choisie sert à renverser ce regard aliénant. Elles ne sont pas là pour être regardées mais pour regarder. En renversant le regard, elles retrouvent leur dignité.

A chaque exposition, Shin nomme ses figurines au cours d'un rituel et glisse une petite lettre pliée dans le corps de ses sculptures. Ces figurines sont les doubles de l'artiste en tant que femme, employée précaire, mais il s'agit aussi de notre propre portrait, imparfait. Cette œuvre porte un message de consolation et tente de faire éclater l'aspect systématique de notre perception.

Sunyoung Choi, bruxelloise d'adoption, détourne le « Test de Rorschach » qui consiste à évaluer les traits de personnalité selon ce que les sujets perçoivent à partir de taches d'encre. Comme pour quantifier la performance visuelle Choi dispose ses taches d'encre à la façon d'un tableau optométrique. Le test optométrique reposant sur la distinction des signes garde



«Etude Entomologique» (détail)
Sunyoung Choi
Encre sur le papier
taille variable

une certaine objectivité de mesurabilité. En revanche le test de Rorschach, où les images sont d'abord perçues et interprétées par un individu avant d'être ensuite analysées par un tiers, introduit une grande part d'arbitraire et rend ainsi la mesurabilité plus difficile à cautionner.

La cohabitation de ces deux tests fait naître une sorte de non-sens, et dévoile l'absurdité de la tentative de vouloir quantifier, de classer et de trouver une logique de cause à effet.

Dans son autre pièce, « Etude Entomologie », ces taches d'encre sont découpées, pour ensuite être épinglées. Choi met les images mentales, souvent perçues comme mouvantes et furtives, en relation avec les insectes volants, comme une collection d'insectes où l'on organise les spécimens selon leurs caractéristiques. Dans son œuvre, elle esquisse le désir désespéré de l'être humain d'attraper, définir et figer l'insaisissable et imprévisible.

Commissaire d'exposition Jihye Choi



«Workers» Min Shin
paper,pencil, 45x13x21cm



«Tableau encephalographique» Sunyoung Choi
Encre sur le papier, taille variable



« Lotus Loop » Sunyoung Choi
Installation vidéo, bras robot, flux vidéo caméra, effets vidéos logiciel, projection vidéo avec mapping
dimension variable

정체성이란 우리가 속한 사회문화적 환경 아래 끊임없이 영향을 주고받으며 다양하게 발현된다. 본 전시는 파리와 서울, 그리고 브뤼셀에서 활동하는 3인의 한국 작가를 소개하면서 외부에 의해서 정의되는 표피적인 정체성의 프레임에서 벗어나 이들이 갖는 섬세하고 풍요로운 개별적 특수성을 바라보고자 한다. 참여작가들은 한국인이라는 공통분모 안에서 현재 그들이 속한 사회 속에서 각자의 경험들을 축적해왔다. 그러한 각자의 다양한 시각은 작품을 통해 전해진다.

파리에 살고 있는 김하나 작가는 경계 밖에 존재하는 식물, 우리가 흔히 잡초라고 일컫는 도시공간 안의 식물세계를 탐구한다. 잡초는 무언가의 틈새 사이에서 성장한다. 인간중심적인 관점에서 식물은 인간이 보호해야 하는, 혹은 도움을 주거나 이용하는 대상이지만 실상 이들은 우리의 인식과는 무관하게 그저 자라고, 또 자라는 방식으로 생명을 영위한다. 또한 틈새를 비집고 뺨어 나오는 식물은 인간이 육안으로 확인가능한 지면 위의 모습만이 전부 아니다. 실상 그 아래 강하고 무성한 뿌리의 세계를 지니고 있다. 작가는 잡초가 생명을 이어가는 방식을 관찰하면서, 이들이 지극히 인간중심적인 도시라는 생태공간에서 어떻게 틈새를 비집고 영역을 확장하는지 보여준다. 강인한 생명력을 지니고 있는 잡초는 그들이 성장하는 방향에 방해물이 있을 때, 주로 저항에 맞서기보다는 충돌이 있는 중심을 벗어나 다른 방향으로의 성장을 선택한다. 그녀는 식물의 가시적인 혹은 비가시적인 면에서의 운동성과 확장의 여러 습성들을 다양한 미디어를 통해 보여준다. 전시장의 안과 밖에서 다채롭게 표현되는 이 작업은 불안정한 도시의 사회구조 속에서 살아가는 우리에게 삶의 방식과 선택에 대한 질문을 던지는 행위이기도 하다.

신민 작가는 서울을 기반으로 사회적인 문제가 어떻게 미술 언어로 치환될 수 있는지 대해 고민하며 한국사회의 구조적인 문제에 대하여 질문을 던진다. 그녀는 주로 구겨지기 쉬운 종이를 덧붙여 틀을 만들고 형상을 구현해내는 papier mâché 기법의 방식을 사용하여 조각을 만든다. 구겨지기 쉽고 연약한 종이라는 재료의 특성은 그 위 새겨진 연필을 통해 더욱 부각된다.

그녀가 재현하는 여성의 모습은 살집 있고 화난 얼굴을 하고 있으며 당당하고도 무던하게 관객을 바라본다. 이러한 시도는 여전히 정형화된 '여성의 아름다움'을 규정하고 소비하는 대중매체와 사회의 인식구조에서 벗어나 이들을 대상화된 객체가 아닌 하나의 주체로서 바라볼 수 있도록 만든다. 거칠고 서툰 구현방식 역시 그녀가 드러내고자 하는 메시지에 보다 가깝게 닿아 있다. 이들은 여성이자 노동자로 살아가는 작가의 분신이면서도 불안정하고 부당한 사회구조 안에서 살아가고 있는 우리의 목소리를 대변해주는 대상이다. 작가는 매번 전시를 위해 오브제를 만들 때 하나하나에 이름을 붙여주고 아무도 모르게 작은 쪽지를 써서 넣어두는 의식을 치른다. 이러한 행위가 더해져 신민 작가의 작품은 시선을 받는 대상, 그리고 그들을 바라보는 시선에 대한 위계를 깨뜨리고 우리의 인식 구조에 작은 균열을 만들어내는 시도를 보여준다.



«A Part-Timer Doing Downward-Facing Dog Pose» Min Shin
Mcdonald's rubbish, color pencil, 308x200x153cm

브뤼셀에서 활동 중인 최선영 작가는 로르샤흐(Rorschach) 심리테스트를 차용하여 비가시적인 영역을 이해하고자 하는 인간의 시도와 그것의 우스꽝스러운 절망감에 대해 이야기한다. 로르샤흐 심리테스트는 실험 대상에게 잉크의 얼룩을 보여주고 그것을 어떻게 인식하느냐에 따라 개인의 성향과 무의식을 분석하고 진단하는 것이다. 작가는 이 잉크 얼룩을 시각적인 능력을 수치화하는 시력테스트의 정렬 방식으로 배치한다. 이 두 가지의 검사는 인간의 주요 감각인 시각을 바탕으로 객관적인 지표를 이용하여 인간 안의 어떤 능력이나 경향 등을 진단한다는 공통점이 있다. 하지만 시력검사는 기호 자체를 식별하는 것으로 진행되며 어느 정도의 객관성과 측정가능성을 가지고 있는 반면 로르샤흐 테스트의 이미지는 먼저 실험 대상에 의해 인식, 해석된 뒤, 제3자에 의해 분석되기 때문에 각각의 단계에 많은 자의성이 내포될 수 있어, 객관성을 보장하는 것은 어렵다. 이 두 개의 검사가 하나의 이미지로 구성되면서 일종의 nonsense가 야기되며 보이지 않는 인간정신을 측정하고 분류하려는 시도가 얼마나 임의적이고 가끔은 터무니없을 수까지 있는지를 보여준다. 그녀의 또 다른 설치 작업인 '곤충채집'은 잉크 얼룩을 잘라 바늘로 고정시킨 설치작업으로 정신적 세계의 이미지를 날 곤충의 세계와 연결시킨다. 이를 통해 작가는 보이지 않고 잡히지 않는 것들을 채집하고, 정의하고, 박제하고, 분류하고자 하는 인간의 절망적인 욕망을 그리고 있다.

<틈새의 키메라들>은 각기 다른 사회문화의 구조 속에서 영향을 주고받으며 형성된 경험과 시선을 통해 우리가 누구인가에 대한 질문을 하고 있다. 참여작가 3인이 만들어내는 독특한 조형적 언어는 우리가 인지하지 못한 채 묵과하고 있었던 사회 속 규정된 틀과 시선 속에 미세한 틈새를 만들어내고, 어디가 진짜 중심이고 주변부인지에 대한 근본적 고민을 던진다

큐레이터 최지혜



« Le tiroir ambigu » Hana Kim
Installation, MDF (Medium Density Fibreboard), ciment, végétaux et leur terreau
40 x 24,5 x 11,5 cm

ODRADEK

Rue Américaine 35
1050 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be
+32 475 27 38 77



GyeongGi Cultural Foundation
경기문화재단